

A Posthumous Letter from Mother Paul-Marie

We are printing below a letter from Mother Paul-Marie written on October 13, 1996, which was intended to be published after her death. It is addressed to the Sons and Daughters of Mary in the religious Communities and to the members of the Work or the Knights of Mary. It is somewhat like our Mother's "spiritual testament".

Dear Sons and Daughters of Mary,
Dear Knights of Mary,

When you will read these lines, I will be in the Hereafter, in the Mercy of God and in His Love, there where peace and joy reign, in the LIGHT of the great mystery where "Celle", the Immaculate, will have led me to adore the Divine Trinity, to hear the singing of the heavenly court and see again all the souls that preceded me.

Be happy over my departure for a better world. Rejoice! I give thanks to the Father and to Mary for all the happiness I had of living with all of you. Do not stop to think of the difficulties, the suffering and pain which marked my passage among you, for they contributed to drawing me to the great Love of my life. It is in God, through God and for God that I loved you so much.

I lived a little bit of Heaven on earth, but I was quickly and incessantly struck by hell. During all this time of struggles, death was attracting me always more; it had become a friend who would tear life apart so as to let the real Life burst forth, the one of the blessed eternity where I, in turn, call you.

What courage you had! What efforts, prayers, hopes, acceptances, disappointments, sacrifices you consented to. Nothing is lost.

We have drawn so many graces from Jesus and Mary, and we patterned our love on the Holy Family, for true love has to do with the soul.

Our meetings and our major solemn celebrations were focussed on the spiritual life, in prayer, and ended with the high point of graces, Holy Mass. Those days brought us closer to God and that is why we felt so close to one another by becoming or forming but one single Family.

And in that family, with our upsurges and our limitations, we were learning to love, to love one another, to respect God's designs for each one. That love became charity and that is why we saw so much kindness, generosity, devotedness, discipline, obedience in this Army of Mary raised by our Mother. However, that did not prevent there being clashes or ups and downs, the difficulties inherent in any life, but it taught us to transcend ourselves, to love each other even more, but in God under the regard of Mary Immaculate. An ideal of holiness transformed our attitude and the soul opened to spiritual beauty. That is why you understood *Life of Love* and the divine and Marian action in this Work which they gave to the Church for our time.

I am writing this letter to you and I suddenly realize that I have done it as though I was already gone. In fact, my spirit is much more On-High than it is here below.

While awaiting this blessed day when the horizon will clear so as to enable me to



savor the ineffable reward offered by our God of Love, I tell you again of the joy I felt during our ceremonies as I saw that our Christian faith, our hope in God and Mary Immaculate, as well as the love we had for them by giving them glory, gave each one the courage to continue along his path with the serenity of a child of God.

Encourage the young people to follow in these footsteps in love and you will have wonderful families that will give you vocations.

May Jesus and Mary bless you and keep you in their Love. Do not refuse the cross. It is by accepting it that it becomes light, and the bearer of undreamt-of graces.

With love, I wait for you On-High,

Mother Paul-Marie

Mother Paul-Marie

Quebec, October 13, 1996
on the feast of Our Lady of Fatima



Chers Fils et Filles de Marie,
Chers Chevaliers de Marie,

Quand vous lirez ces lignes, je serai dans l'« Au-Delà », dans la Miséricorde de Dieu et dans Son Amour, là où règnent la paix et la joie, dans la LUMIÈRE du grand Mystère où « Belle », l'Immaculée, m'aura conduite pour adorer la Trinité divine, pour entendre le chant de la Croix éternelle et revoir toutes les âmes qui m'ont précédée.

Soyez heureux (ses) de mon départ pour un monde meilleur. Réjouissez-vous ! Je rends grâce au Père et à Marie pour tout le bonheur que j'ai eu de vivre avec vous tous. Ne vous arrêtez pas à penser aux difficultés et aux douleurs qui ont marqué mon passage parmi vous, car elles ont contribué à m'attirer vers le grand Amour de ma vie. C'est en Dieu, par Dieu et pour Dieu que je vous ai tant aimés.

J'ai vécu un peu du Ciel sur la terre, mais j'ai été vite et sans cesse happée par l'enfer. Pendant tout ce temps de lutte, la mort m'attirait toujours plus ; elle était devenue une amie qui allait échouer la vie pour laisser éclater la vraie Vie, celle de l'éternité bienheureuse où je vous convie à mon tour.

Quel courage vous avez eu ! Que d'efforts, de prières, d'espoirs, d'acceptations, de déceptions, de sacrifices auxquels vous avez consenti ! Rien n'est perdu.

Nous avons puisé en Jésus et en Marie tant de grâces, et nous avons modelé notre amour sur la Sainte Famille, car l'amour vrai est une question d'âme. Nos réunions et nos grandes fêtes solennelles étaient centrées sur la vie spirituelle, dans la prière, et se terminaient par le sommet des grâces : la Sainte Messe. Ces journées nous rapprochaient de Dieu et c'est pourquoi nous nous sentions si proches les uns des autres, en devenant ou ne forçant qu'une seule Famille.

Et dans cette Famille, avec nos ilous et nos limites, nous apprenions à aimer, à nous

aimer, à respecter les desseins de Dieu sur chacun(e). Cet amour devenait charité, et c'est pourquoi nous avons vu tant de bonté, de générosité, de dévouement, de discipline d'obéissance à l'intérieur de cette Armée que Marie, notre Mère, a levée. Cela n'empêchait pas les heurts, les difficultés inhérentes à la vie, mais nous apprenait à nous dépasser, à nous aimer encore plus, mais en Dieu, sous le regard de Marie Immaculée. Un idéal de sainteté transformait notre esprit et l'âme s'ouvrait aux beautés spirituelles. Voilà pourquoi vous avez compris « Vie d'Amour » et l'action divine et mariale en cette oeuvre que l'Esprit a donnée à l'Eglise pour notre temps.

Je vous écris cette lettre et je m'aperçois soudain que je le fais comme si j'étais déjà partie. En fait, mon esprit est bien davantage là. N'est-ce pas ?

En attendant ce jour béni où l'horizon se dégagera pour me permettre de goûter l'ineffable récompense offerte par notre Dieu d'Amour, je vous redis la foi que je ressentais lors de nos fêtes en constatant que notre foi chrétienne, notre espérance en Dieu et en Marie Immaculée, de même que l'amour que nous leur portions en leur rendant gloire, redonnaient à chacun le courage de continuer la route avec la sérénité des enfants de Dieu. Incitez les jeunes à suivre ces traces dans l'amour et vous aurez de belles familles qui vous donneront des vocations.

Que Jésus et Marie vous bénissent et vous gardent dans leur Amour ! Ne refusez pas la Croix. C'est en l'acceptant qu'elle devient légère et porteuse de grâces insoupçonnées.

Avec amour, je vous attends là-haut,

13 octobre 1996 - Québec,
en la fête de Notre-Dame
de Fatima.

Mère Paul-Marie

(reduced by 50% of the original)